

salle du Consistoire et en une seule et même audience les pèlerins français du diocèse de Rodez et ceux de la province ecclésiastique de Québec, au Canada.

“Ceux-ci étaient présidés par l'évêque de Sherbrooke, S. G. Mgr. Racine, qui a présenté l'offrande de la Province de Québec, consistant en une somme de 85,000 fr., et d'autres offrandes spéciales. Les pèlerins canadiens étaient au nombre d'une cinquantaine.....”

“L'évêque de Sherbrooke S. G. Mgr. Racine, s'approchant le premier du trône, et pliant d'abord le genou, a lu, au nom de ses pèlerins, l'adresse suivante :

“Très Saint-Père,

“En ces jours de grâce et de gloire que le Seigneur a faits et qu'aucun de vos prédécesseurs sur la Chaire de Pierre n'avait encore vus, nous pouvons bien vous redire avec le Prophète : “*Vide collectos filios tuos ab Oriente usque ad Occidentem.*” Le même but, les mêmes sentiments, les amènent tous dans la Capitale du Monde catholique : *Leva in circuitu oculos tuos, et vide omnes isti venerunt tibi, omnibus his velut ornamento vestiris.*

“La province ecclésiastique de Québec a aussi député ses pèlerins et Vous les voyez en ce moment, Très Saint Père, prosternés à vos pieds. Ils sont venus de loin, conduits par Dieu à travers l'Océan. “*Transiit illos per mare... et transiit illos per aquam nimiam.*” Ils ne sont, il est vrai, qu'un petit nombre, mais les désirs et les vœux de tous leurs frères les accompagnent. Quand ils n'eurent qu'à écouter la voix de leur dévouement et de leur courage, Vous le savez, Saint Père, ils sont venus par centaines Vous défendre et votre glorieux drapeau. Nous pouvons vous le dire avec un légitime orgueil : le Canada est resté toujours ce que l'avait fait en des temps meilleurs la vieille France de Charlemagne et de St. Louis Nés à l'ombre de la croix, nous y avons vécu jusqu'ici, et notre foi, respectée par les nouveaux maîtres que la Providence nous donna, il y a plus d'un siècle, n'a jamais défailli.

“Être attachés d'esprit et de cœur à Votre Siège Apostolique, recevoir avec empressement Votre enseignement doctrinal et Vos conseils paternels, demeurer en tout et tous jours en communion parfaite avec Vous, tel est, Très Saint-Père, notre bonheur, telle sera toujours notre règle de conduite. Car nous savons que vous êtes Pierre, que là où est Pierre, là est l'Église ; là la voie, la vérité et la vie. Aussi sur cette terre arrosée par le sang des martyrs, auprès du tombeau des Saints Apôtres, et au milieu du souvenir des Saints, sommes-nous heureux de vous exprimer notre obéissance sans réserve, notre amour filial, notre vénération profonde.

“Les grandes œuvres de Votre glorieux pontificat ont pénétré le monde catholique d'admiration, et nous aimons ici à saluer en Vous le Docteur infailible, le Pontife du *Syllabus*, le Pape de l'Immaculée Conception.

“Les souffrances qui vous accablent, Très-Saint Père, ne font qu'augmenter votre attachement et notre foi. Déjà ces souffrances vous étaient connues et nous les avons ressenties et partagées. Aujourd'hui nous les voyons de nos yeux, et nous ayons l'âme navrée de douleur. *Asisterunt reges terræ et principes adversus Dominum et adversus Christum ejus.* Ils ont porté sur la Ville sainte une main sacrilège, et voyant Rome triste et dépouillée, ils ont dit : *Iluccine est urbs perfecti decoris grândium terræ.*

“Oui, c'est bien elle, la ville que nous aimons, car sous le manteau de douil qui la couvre, elle conserve toujours son impérissable beauté. Les persécutions lui sont connues, mais elle ne les craint pas. Des catacombes et des prisons où

elle a dû longtemps gémir, l'Église sortit enfin triomphante, et vit bientôt à ses pieds ses propres persécuteurs. Elle triomphera encore, elle triomphera toujours, car elle repose sur un fondement inébranlable, et les puissances de l'enfer ne sauraient prévaloir contre elle.

“Très Saint Père, vous êtes Pontife et Docteur, mais de plus vous êtes Roi. Votre couronne est à Vous seul et Vous pouvez aujourd'hui surtout répéter cette parole : “*Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion, montem sanctum ejus.*”

“Successeur de Pierre, Vous êtes comme lui captif, mais comme lui aussi Vous avez sur tous les points de l'Univers des fils qui supplient le Dieu tout puissant de vous rendre la liberté. “*Et Petrus quidem servabatur in carcere ; oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.*” Ce qui se passa alors nous le verrons se passer encore : “*Ecce Angelus Domini.....et ceciderunt catene de manibus ejus.*” Oui les chaînes tomberont ; l'Angélibérateur viendra ; puissiez vous, Très-Saint Père, le voir venir. Demeurez encore longtemps avec nous : “*Mane nobiscum quoniam advesperascit et inclinata est jam dies.*” Dites-nous avec Saint Paul : “*Hoc enim fideus scio quia manebo et permanebo omnibus vobis ad profectum vestrum, et gaudium fidei.*” Tels sont, Très Saint Père, les vœux ardents que nous déposons à Vos pieds avec nos humbles offrandes ; et, à genoux devant Vous, ne formant tous qu'un cœur et qu'une âme, nous implorons Votre Bénédiction Apostolique sur nous et sur notre Patrie.....

“Le Saint Père a répondu par une improvisation en langue française. Il a dit en termes émus, combien il est consolé dans sa captivité par ces grands mouvements des pèlerinages. Il a loué en particulier le zèle des Canadiens qui sont venus à travers l'Océan pour affirmer leur foi. Ceux qui viennent de moins loin, a poursuivi le Saint Père en faisant allusion aux pèlerins de Rodez, professent une même foi, un égal dévouement, et voilà l'objet de ma consolation.

“Le Pape a recommandé aux pèlerins la prière constante et fervente. A cet effet il a pris occasion de la fête de l'Ascension et celle de la Pentecôte qui va venir, pour exhorter les pèlerins à appeler en eux le Saint-Esprit et à le faire régner dans leur âme. Il a cité aussi plusieurs textes de l'Écriture pour démontrer la puissance de la prière, cette force qui a été donnée au chrétien et qui met en sa disposition la toute puissance de Dieu.

“Signalant la conversion des pécheurs comme un des buts principaux de la prière, le Pape a énuméré les maux qui tourmentent la société. Il a donné à ces maux le nom de *fièvres*, qui expriment si vivement toute la folie des passions mauvaises. Revenant encore à l'efficacité de la prière, il a dit qu'il semble bien difficile, par exemple, de convertir tel ou tel ministre qui préside aujourd'hui aux affaires publiques. Ce serait, a-t-il ajouté, un bien grand miracle, et cependant, armés de la prière, nous ne devons désespérer de rien.

“Sa Sainteté a terminé ce discours, prononcé d'une voix forte et avec un accent pathétique, en appelant les bénédictions du Ciel sur la France, sur le diocèse de Rodez, sur le Canada, sur les familles des pèlerins et sur chacun des assistants prosternés à ses pieds.”

Nous devons rappeler à nos lecteurs qu'en cette mémorable circonstance la classe agricole du Canada était noblement représentée par un honorable vieillard qui malgré son âge avancé (75 ans) n'a pas craint de traverser l'Océan pour se rendre aux pieds de Notre Saint-Père le Pape Pie IX et y sollicitier d'une manière toute particulière la bénédic-